

CULTURE - SCIENCE - TECHNIQUE

Alliage

Pour citer cet article :

Ernesto Sabato, Jordi Bonells,
" Vulgarisation ",
Alliage, n°68 - Mai 2011, ,
mis en ligne le 17 juillet 2012.
URL : <http://revel.unice.fr/alliage/index.html?id=3290>

[Voir l'article en ligne](#)

AVERTISSEMENT

Les publications du site REVEL sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Conditions d'utilisation - respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle

L'accès aux références bibliographiques et au texte intégral, aux outils de recherche ou au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs.

Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement et notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site Revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés sur les postes des utilisateurs ou imprimés par leur soin.

L'université de Nice-Sophia Antipolis est l'éditeur du portail REVEL @Nice et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site.

L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe Revel.

Vulgarisation

Ernesto Sabato

Ernesto Sabato, le grand romancier argentin qui vient de mourir centenaire, fut physicien dans sa jeunesse. Il travaille dans les années 30 à l'Institut Curie auprès d'Irène et Frédéric Joliot-Curie, puis au Massachusetts Institute of Technology. Il abandonne la science en 1945 pour se consacrer à la littérature. Il écrit aussi nombre d'essais, dont certains consacrés à ses réflexions sur la science.

fr

99

Mai 2011

Le texte ci-dessous est extrait de son recueil *Uno y el Universo* (1945, nouvelle édition 1968).

Quelqu'un me demande de lui expliquer la théorie de la relativité d'Einstein. Plein d'enthousiasme, je lui parle de tenseurs et de géodésiques quadridimensionnelles.

- Je n'ai rien compris, me dit-il abasourdi.

Je réfléchis quelques instants, puis, avec un entrain réduit, je lui fournis une explication moins théorique, avec encore quelques géodésiques, mais en faisant intervenir des aviateurs et des coups de revolver.

- Je comprends beaucoup mieux, dit mon ami, assez content. Mais il y a encore quelque chose que je ne comprends pas : ces géodésiques, ces coordonnées ?

Déprimé, je me plonge dans une longue concentration mentale et je finis par abandonner définitivement les géodésiques et les coordonnées ; saisi d'une véritable frénésie, j'en appelle exclusivement à des aviateurs qui fument pendant qu'ils voyagent à la vitesse de la lumière, à des chefs de gare qui tirent au revolver de la main droite tandis que, de la main gauche, ils tiennent un chronomètre pour vérifier les temps, à des trains et à des cloches.

- Là, c'est bon. Je comprends maintenant la relativité, s'exclame mon ami tout joyeux.

- Oui, réponds-je amèrement, mais maintenant ce n'est plus la relativité...

Jordi Bonells